

*Homélie du P. Christian PORTIER, Chanoine  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Jésus se tient sur l'esplanade du Temple à Jérusalem, à quelques jours de la Pâque, à quelques jours de sa Passion et là il enseigne, et les foules qui vont et viennent, et ses disciples.

Ayant un jour déclaré qu'il n'était pas *venu pour abolir la Loi mais l'accomplir*, Jésus précise donc ici qu'il faut pratiquer ce que les scribes et les pharisiens enseignent au sujet de la Loi et de ses commandements, mais il ne faut pas imiter leur comportement car « ils disent et ne font pas... »

Jésus dénonce le hiatus entre le dire et le faire, le manque de cohérence entre la foi professée et les actes dans la vie de tous les jours. Cela concerne les guides spirituels du peuple juif mais ça nous concerne aussi car nous ne sommes pas à l'abri (vous et moi) - loin s'en faut - de cette dichotomie entre le dire et le faire, entre les bonnes paroles ou bons conseils que l'on peut donner et notre agir, notre comportement.

En fait ce que déclare Jésus, c'est qu'il faut d'abord prêcher ou témoigner par sa vie, par ses actes.

Puis il continue son réquisitoire en dénonçant aussi les *pesants fardeaux* que les autorités religieuses juives font peser sur les gens.

Il s'agit encore de la Loi et des ses 613 prescriptions auxquelles tout juif devait se conformer. Jésus veut remettre l'accent sur l'essentiel, sur l'esprit de la Loi et non

sur la lettre qui dévie souvent vers un légalisme desséchant et servile.

Le Christ veut simplifier la Loi en rappelant qu'elle se résume en deux principes : l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui ne forment, dira-t-il ailleurs, qu'*un seul et unique commandement*.

Simplifier ce n'est pas banaliser ou diluer. Mais c'est revenir à la source qui est, ici, l'amour.

On pourrait dire que la seule Loi qui tienne pour Jésus c'est celle de l'amour qui doit inspirer nos actes, nos services, nos engagements, nos relations et notre rapport à Dieu.

Pour le disciple de Jésus, la règle de l'Evangile devra être vécue non pas comme *un fardeau, un joug*, mais comme une vie d'amitié avec Lui, sous le regard du Père des cieux, et non pas pour être vu et remarqué des hommes ou obtenir des éloges, comme Jésus en fait encore le reproche aux scribes et pharisiens.

Oui, il dénonce le paraître, le superficiel, l'artificiel, le goût du pouvoir, la vanité, l'orgueil qui sont autant d'attitudes qui s'opposent à l'amour et à la vérité de la relation avec Dieu et avec les autres.

Quiconque exerce une autorité ou une mission (évêques, prêtres, diacres, laïcs engagés dans l'Eglise, éducateurs, parents...) doit l'accomplir dans un esprit de service et dans l'humilité, cette humilité qui peut nous permettre justement de faire passer notre volonté après celle de Dieu, de nous délivrer de tout esprit de domination, de vanité, de jugement : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

31ème dimanche ordinaire, 5 novembre 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

Aux yeux de Dieu, ce qui fait la valeur d'une vie ce ne sont pas les titres, les honneurs et les médailles mais l'amour et le service qui doit s'exercer « avec douceur et affection » pour reprendre les termes de St Paul dans la deuxième lecture, sans faire sentir un quelconque pouvoir mais dans le souci de faire grandir, de relever, de soutenir...

« Vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux... Vous êtes tous frères... » déclare Jésus.

Tout est là. C'est la pointe de l'Évangile de ce dimanche.

Pour Jésus, la priorité se situe dans une vraie relation en profondeur avec le Père qui voit dans le secret, celui des cœurs et une vraie relation avec nos frères humains.

Pour comprendre et vivre cet évangile, c'est bien vers le Christ que nous devons nous tourner. Nous avons en lui un merveilleux guide : *Lui qui est de condition divine n'a pas revendiqué son droit à être l'égal de Dieu mais il s'est abaissé en prenant la condition de serviteur.*

Il l'a fait en se mettant à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds.

Il l'a fait en aimant jusqu'à donner sa vie sur la croix.

En lui, le Christ, nous avons *un seul maître* qui nous enseigne par sa Parole et son Évangile et qui nous conduit vers le *seul Père*, celui qui est aux cieux.

**1ère lecture du livre de Malachie, 1,14b-2, 2b.8-10**

*Je suis un grand roi – dit le Seigneur de l'univers –, et mon nom inspire la crainte parmi les nations. Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement : Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de glorifier mon nom – dit le Seigneur de l'univers – j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi, – dit le Seigneur de l'univers. À mon tour je vous ai méprisés, abaissés devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas gardé mes chemins, mais agi avec partialité dans l'application de la Loi. Et nous, n'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'Alliance de nos pères ?*

**Psaume 130, "Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur!"**

**2ème lecture de la 1ère lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 2, 7b-9.13**

*Frères, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.*

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 23, 1-12**

*En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »*